

l'alimentation ne peut expliquer de pareils accidents. Si le début est plus lent, on observera plutôt de la fièvre, de l'embarras gastrique et de la diarrhée, une pharyngite ou une amygdalite pultacée, le tout accompagné de coryza, sans que les bronches soient atteintes. Cette réunion de symptômes est due au coup de froid et on ne peut bien en connaître la cause que si l'on est convaincu de l'influence possible du refroidissement.

C'est surtout au point de vue du diagnostic avec d'autres affections que cette étude est importante; il est souvent, en effet, extrêmement difficile de se prononcer, et on doit dans ces cas toujours penser à la rougeole dont le début est à peu près le même. On doit donc chercher dans les autres symptômes quelque chose qui puisse venir confirmer cette supposition. Dans tous ces cas, d'ailleurs, un précepte absolu pour le médecin est la nécessité d'examiner la gorge absolument comme on tâte le pouls: c'est le seul moyen d'éviter bien souvent de grossières erreurs.

Le coup de froid peut avoir beaucoup d'autres conséquences, mais M. Parrot a voulu insister sur ces accidents rapides de forme assez variable qui pourraient être attribués facilement à toute autre cause qu'au refroidissement. Pour les éviter, un point important dans l'hygiène de l'enfant est de le faire sortir tous les jours, très peu de temps, si cela est nécessaire; mais que cette sortie ne soit jamais omise à moins qu'il n'y ait de la fièvre. De cette manière, l'enfant supportera mieux le refroidissement. Quant au traitement de ces accidents, il varie avec leur nature, mais, d'une façon générale, on doit mettre le malade dans un milieu à température chaude et relever un peu ses forces avec une potion contenant dix grammes d'alcool et un gramme d'esprit de Mindererus. (*Journal de méd. de chirurg. pratiques.*—*Le Nouveau Journal médical.*

Du régime lacté dans les maladies du cœur.—M. Potain donne lecture d'un mémoire intéressant sur l'action du régime lacté dans les différentes maladies du cœur, qu'il divise en quatre groupes principaux: 1^o les affections organiques; 2^o les névroses primitives; 3^o les inflammations aiguës du cœur; 4^o l'hypertrophie simple du cœur.

Le régime lacté est particulièrement efficace dans les maladies secondaires du cœur, hypertrophies ou dilatations simples ayant un origine rénale ou gastrique; il modifie l'état du rein ou de l'estomac, en ce sens, sur tout qu'il apporte à ces organes